



Deux statues de sainte Anne Une stratégie de renouveau du pèlerinage d'Apt

À l'époque du renouveau du culte marial dans les années 1860, le pèlerinage d'Apt dédié à sainte Anne doit se montrer plus attractif pour ne pas être distancé par son rival de Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), déjà relié au réseau de chemin de fer contrairement à Apt. Deux statues vont entrer dans la stratégie aptésienne pour cette compétition.

La statue monumentale de sainte Anne, 1875

L'idée d'une statue monumentale de sainte Anne germe à Apt d'après le *Mercure aptésien* (1) dès 1867. Son emplacement n'est pas encore décidé, La place de la Bouquerie, le beffroi ou une place sont envisagés et l'opération s'inscrit dans la course avec Sainte-Anne-d'Auray dont la gare, créée en 1862, est surmontée d'une statue de la sainte. Or Apt attend toujours et encore le train et sa gare qui n'arriveront qu'en 1877.



La gare de Sainte-Anne-d'Auray, surmontée d'une statue de sainte Anne

Les archives départementales de Vaucluse à Avignon conservent plusieurs documents sur l'histoire de la fabrication puis de l'installation de cette statue sur le dôme de la chapelle Sainte-Anne (2).

Jusqu'en 1875, le dôme de la chapelle Sainte-Anne est surmonté d'une croix mais un concours est ouvert pour une statue monumentale à la fin des années 1860. En septembre 1874, le sculpteur aptésien Elzéar Joseph Sollier, architecte de la ville, présente aux Aptésiens, sous la coupole de la chapelle, une maquette en plâtre d'une statue monumentale de trois mètres de haut représentant sainte Anne. Selon le devis du 14 juillet 1875 préparé par le sculpteur, cette statue sera fixée sur la lanterne du sommet du dôme de la chapelle, après son adaptation.

Le curé Bertrand et le conseil de fabrique paroissial s'adressent à Joseph Pougnet (1829-1892), prêtre et architecte diocésain à Avignon, pour avoir son avis sur la réalisation de la statue. Pougnet vient examiner le dôme et confirme qu'il peut supporter la statue puis il contacte la maison Monduit à Paris, spécialisée dans les statues en plomb repoussé. Cet atelier a réalisé les statues de la façade de Notre-Dame de Paris et de la Sainte-Chapelle mais déconseille le plomb pour son poids excessif au profit du cuivre repoussé plus léger et moins cher. Finalement Pougnet s'adresse à Paris à



Statue monumentale de sainte Anne d'Apt surmontant le dôme

Jean Alexandre Chertier, spécialiste du cuivre repoussé qui avait déjà réalisé en 1863 la statue de la Vierge de la Tour de Pey-Berland sur la cathédrale Saint-André à Bordeaux.



Vierge de la tour Pey-Berland à Bordeaux, Notre-dame d'Aquitaine, réalisée par Jean-Alexandre Chertier et installée en 1863.

1) *Mercure aptésien* n°1434, 13 janvier 1867

(2) ADV côte I J 250, fonds Garcin

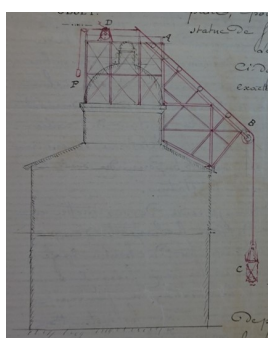
La statue d'Apt sera réalisée en bronze repoussé avec armatures en fer. La dorure, posée sur trois couches d'apprêt couleur ocre, jauni à l'huile grasse, verni à la gomme laque, est plaquée à l'or fin en feuille. Fabriquée par l'orfèvre-bronzier Chertier, installé rue Fréron à Paris, pour un coût de 5 950 francs. Elle est livrée par chemin de fer à la gare de L'Isle-sur-la-Sorgue, le réseau n'atteignant pas encore Apt. La dorure coûte 450 francs, l'adaptation du sommet du dôme 100 francs. Enfin, le montage de l'échafaudage et la mise en place de la statue pour 300 francs aboutissent à un coût total de 6 900 francs dont une provision de 100 francs pour les imprévus.

Le financement de la statue s'opère par souscription. Parmi les donateurs se trouvent tous les membres du conseil de fabrique d'Apt, chacun à hauteur de 25 francs, dont le docteur Camille Bernard, son président, le curé Bertrand, Jean Sauveur Jean, imprimeur du *Mercurie aptésien*, d'Avon de Sainte-Colombe, ancien maire d'Apt et Carbonnel, receveur municipal. La ville d'Apt souscrit pour 300 francs. Parmi les donateurs, on remarque aussi le comte de Chambord et le comte de Sabran. Le registre, conservé dans les archives de la paroisse, grâce à l'érudit local Marius André Garcin (1821-1906), greffier du tribunal de première instance d'Apt, également donateur, recense une centaine de souscripteurs apportant un financement d'environ 8 000 francs.

Une fois la statue fabriquée et parvenue à Apt, comment la monter au sommet du dôme pour la fixer ? On fait appel alors à l'architecte du service des bâtiments civils du département du Vaucluse, qui dans un courrier avec croquis, propose une fixation axiale traversant la lanterne et le dôme, puis la construction d'un dispositif avec plan incliné et contrepoids pour monter la statue jusqu'à son emplacement définitif. Ainsi sainte Anne d'Apt peut connaître son envolée vers les cieux aptésiens. Ni Assomption comme sa fille, ni Ascension comme son petit-fils, mais elle sait rester visible aux Aptésiens depuis la ville et les collines environnantes grâce cette statue sommitale.



Dessin de l'orfèvre Chertier proposant le mode de fixation de la statue. ADV 1/250 fonds Garcin



Projet d'échafaudage pour la mise en place de la statue de sainte Anne. ADV 1/250 fonds Garcin

Le couronnement de la statue de sainte Anne de Benzoni, 1877

Le pontificat du pape Pie IX de 1846-1878 est connu pour être celui de l'affirmation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854. Dans le prolongement de ce culte marial renaissant, monseigneur Louis Anne Dubreuil, archevêque d'Avignon de 1863 à 1880, au cours de la visite, à Rome, de l'atelier d'un sculpteur néo-classique, Giovanni Maria Benzoni (1809-1873), en marge du concile Vatican I ouvert en 1869, découvre une petite statue en marbre blanc de Carrare, sculptée en 1846, représentant sainte Anne apprenant à lire à sa fille Marie. Il décide de l'acheter pour 6 000 francs et de la ramener en France. Après l'avoir fait bénir par le pape, il l'offre en 1874 à la cathédrale d'Apt. La statue s'y trouve aujourd'hui sur un autel latéral de la chapelle Sainte-Anne.



Sainte Anne éduquant sa fille Marie par Benzoni, basilique Sainte-Anne Apt

Un décret pontifical entraîne une fête les 7, 8 et 9 septembre 1877, initialement prévue en 1876 mais retardée d'un an en attente de l'arrivée effective du chemin de fer, au cours de laquelle, au nom du pape Pie IX, l'archevêque d'Avignon, vient dans la cathédrale couronner la statue de Benzoni. Aux festivités religieuses dites du « couronnement de sainte Anne » se joignent des « jeux floraux », organisés par la Société littéraire, scientifique et artistiques d'Apt avec concours de poésies dont un des thèmes porte sur sainte Anne. Le maire d'Apt, Camille Bernard, accueille les personnalités dont plusieurs évêques conduits par l'archevêque d'Avignon qui dépose deux couronnes dorées sur les têtes de sainte Anne et Marie, sculptées par Benzoni. Le train arrive maintenant à Apt et certaines archives évoquent une foule de 20 000 pèlerins passés par Apt au cours de ces trois jours grâce à nombre de trains supplémentaires.

Cent cinquante ans plus tard, il faut reconnaître que la stratégie de renaissance du pèlerinage d'Apt n'a pas donné les résultats escomptés par ses initiateurs mais, Sainte-Anne-d'Auray produit-elle des fruits confits, de l'ocre ou des faïences fines pour rivaliser avec Apt ?

Michel Roure

Nota : ma curiosité a été attirée par une nouvelle police de caractères microsoftienne dénommée « Aptos ». J'espérais un lien avec Apt. Bien que déçu d'apprendre qu'elle fait référence à un lieu californien près de la ville de Santa Cruz, je l'ai adoptée, au moins pour cet article.